

KINO

d'un petit zoo privé. Très apprécié des habitants du quartier, ce dernier fait visiter avec passion son bestiaire favori, peuplé essentiellement de fauves et de primates. Enfermé dans leurs cages la journée, les animaux revêtent une tout autre utilité une fois la nuit tombée...

Des Kaisers neue Kleider
D 1993 von Juraj Herz. Mit Harald Juhnke, Carsten Voigt und Jan Kalous. 90'. O.-Ton. Nach dem gleichnamigen Märchen von Hans Christian Anderson. Empfohlen ab 6 Jahren

So, 13.1., 15h.

Brokat, Samt und Lackschuhe - der eitle Kaiser hat nur eines im Sinn: sich in immer neue und prachtvollere Gewänder zu hüllen. Das kostet viel Geld und das Volk muss dafür aufkommen. Als der kleine Straßenjunge Tobias auch noch das Unglück der hübschen Jenny mit ansehen muss, fasst er einen kühnen Plan: er will dem Kaiser die Augen öffnen ...

Renaldo & Clara
USA 1977 de et avec Bob Dylan. Avec Sara Dylan et Joan Baez. 112'. V.o., s.-t. fr.

So, 13.1., 17h.

Une tournée musicale de Bob Dylan aux USA... Un couple dans un hôtel minable échafaude des plans pour devenir riche...

Que Viva México!
Mexique 1931, de S. M. Eisenstein. Montage de Grigori Alexandrov, URSS 1978. 85'. V.o., s.-t. fr.

So, 13.1., 20h30.

Conçu comme une véritable fresque de l'histoire du Mexique contemporain depuis les années 1900, le film devait comporter avec un prologue et un épilogue, quatre épisodes: Fiesta, Sandunga, Maguey, Soldadera. Articulés autour de la révolte progressive contre l'injustice, ils consistent aussi bien en tableaux des mœurs traditionnelles qu'en narration de moments révolutionnaires. Montage du film inachevé dont il restait quelque 35.000 mètres tournés.

Morocco
USA 1930 de Josef von Sternberg. Avec Marlene Dietrich, Gary Cooper et Adolphe Menjou. 93'. V.o., s.-t. fr.

Mo, 14.1., 18h30.

Amy Jolly, une chanteuse de cabaret est courtisée par un riche mondain,

La Bessière, auquel elle préfère finalement le légionnaire nonchalant, Tom Brown. Elle le suivra jusque dans le désert...

Dr. Strangelove or How I Learned to Stop Worrying and Love the Bomb
USA 1963 de Stanley Kubrick. Avec Peter Sellers, George C. Scott et Sterling Hayden. 93'. V.o.

Mo, 14.1., 20h30.

Un général américain surmené déclenche, au cours d'un accès de mauvaise humeur, une attaque atomique contre l'Union soviétique. Le Président des Etats-Unis tente de stopper cette action folle qui va provoquer le suicide de l'humanité...

Being There
USA 1979 de Hal Ashby. Avec Peter Sellers, Shirley MacLaine et Melvyn Douglas. 130'. V.o. D'après Jerzi Kosinski.

Di, 15.1., 18h30.

N'ayant jamais quitté la demeure de son protecteur, un simple d'esprit s'est abandonné depuis son enfance au jardinage. Il ne possède aucune autre information sur le monde extérieur, que les images qui lui viennent de son poste de télévision, allumé en permanence. A la mort de son protecteur, il doit quitter sa maison...

Repulsion
GB 1965 de Roman Polanski. Avec Catherine Deneuve, Ian Hendry et John Fraser. 105'. V.o., s.-t. fr.

Di, 15.1., 20h30.

Deux soeurs vivent en marge, Hélène, l'aînée, et Carole, la cadette. Hélène a un amant, Michel, un homme assez vulgaire que hait Carole. Hélène et Michel partent en vacances, laissant Carole seule dans l'appartement. Carole a des phobies, rêve toutes les nuits qu'un homme la viole...

Cul-de-sac
F 1965 de Roman Polanski. Avec Donald Pleasance et Françoise Dorléac. 111'. V.o., s.-t. fr.

Mi, 16.1., 18h30.

Cela commence par une route déserte sur laquelle brinquebale une voiture. A bord, un petit type à lunettes, blessé, et un costaud, le bras en écharpe. Deux gangsters à la mie de pain qui vont attendre Kattelbach comme d'autres Godot ...

Far from Heaven
USA 2002 de Todd Haynes. Avec Julianne Moore, Dennis Quaid et Dennis Haysbert. 107' V.o. s.-t. fr.

Mi, 16.1., 20h30.

Nous sommes dans les années 1950. Cathy est une épouse modèle, maîtresse de maison parfaite, qui fait l'admiration de toute la petite ville de banlieue américaine où elle réside. Le

paradis du titre s'effondre lorsqu'elle découvre que son mari, lui aussi apparemment modèle, a une liaison homosexuelle. Séparée, elle tombe alors amoureuse de son jardinier, superbe, mais noir...

The English Patient
USA 1996 von Anthony Minghella. Mit Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Willem Dafoe und Kristin Scott Thomas. 162'. V.o. s.-t. fr. D'après Michael Ondaatje.


Do, 17.1., 18h30.

Kurz vor Ende des 2. Weltkrieges in einem Kloster in der Toskana: Aufopferungsvoll pflegt Krankenschwester Hana einen Verwundeten. Die vom Krieg zutiefst erschütterte junge Frau glaubt, sie sei dazu verdammt, jeden ihr Nahestehenden zu verlieren. „The English Patient“ ist weniger ein Liebesfilm, denn ein Nachdenken darüber, was die Liebe einmal bedeutet hat.

Polanski: les débuts
Pologne 1957 - 1962 courts métrages de Roman Polanski. 85'.

Do, 17.1., 21h15.

« Meutre » (muet), « Rire de toutes ses dents » (muet), « Cassons le bal » (v.o., s.-t. fr.), « Deux hommes et une armoire » (sans paroles), « La lampe » (sans paroles), « Quand les anges tombent » (v.o., s.-t. fr.), « le gros et le maigre » (film français, v. o.), « Les Mammifères » (v.o., s.-t. fr.).



L'univers Polanski

«Un film, c'est le résultat de ce qu'on n'a pas lâché aux autres, un film c'est un rêve, et pour matérialiser ce rêve, chaque jour, à chaque plan, il ne faut pas céder devant le producteur, le directeur de production, face aux horaires, devant le cadreur; à tous les niveaux il est vrai qu'un grand metteur en scène est celui qui ne cède rien - ou un minimum - à qui que ce soit, parce que tout le monde, à un moment ou à un autre du tournage, a un intérêt contraire à la vision du metteur en scène, que ce soit pour de petites ou de grandes raisons. » (Roman Polanski, Playboy, 1971). Espiègle et grave, moderne et classique, émotionnel et distant, précis dans sa préparation et capable d'improvisation, épris de réalisme mais hanté par l'imaginaire, mêlant souvent la comédie en surface avec la tragédie en profondeur - Roman Polanski est nourri de contradictions et si rebelle aux étiquettes qu'il n'a cessé de déconcerter. Pourtant en cinquante ans de cinéma, dix-sept long-métrages et dix court métrages, le cinéaste offre une oeuvre d'une cohérence rare sous le signe néanmoins de la variété et du renouvellement constant. Si ses premiers films sont proches du théâtre de l'absurde de Beckett ou de Pinter ou influencés par le surréalisme avant de céder la place à un romanesque plus classique, l'oeuvre dans son ensemble témoigne d'un même regard lucide et sans concession, une même méfiance de la transcendance et de l'idéalisme, une même absence d'apitoiement, une même interrogation sur le mal, une même angoisse face à l'autre, une même présence lancinante de la mort. Tout se passe comme si chaque personnage hésitait toujours à ouvrir une porte la première où la neuvième qu'importe, par peur de ce qu'elle révélera. (Michel Ciment).

